"Après le cessez-le-feu" : la Croix-Rouge prête à intensifier son action humanitaire en Indochine

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **82 (1973)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683859

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sur la route, un groupe de personnes qui ont fui les combats...

«Après le cessez-le-feu»

La Croix-Rouge prête à intensifier son action humanitaire en Indochine

Dans l'espoir d'un cessez-le-feu en Indochine – intervenu en fait le 24 janvier au Vietnam et le 22 février au Laos – le Comité international de la Croix-Rouge et la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge ont constitué, à fin 1972, un «groupe opérationnel Indochine» chargé d'assurer la mise en commun de toutes les ressources de la Croix-Rouge et d'harmoniser les plans d'action afin d'assister avec le maximum d'efficacité les victimes des conflits. Dans le cadre de cet accord, le CICR et la Ligue ont fait appel à M. Olof Stroh, secrétaire général de la Croix-Rouge suédoise, pour diriger l'ensemble des opérations de la Croix-Rouge en Indochine. Il est entouré d'un groupe d'experts mis à sa disposition par le CICR, la Ligue et quelques Sociétés nationales de la Croix-Rouge, dont la Croix-Rouge suisse en particulier.

Un plan préliminaire tenant compte des programmes déjà en cours et des vœux exprimés par diverses autorités et organisations de la Croix-Rouge a été élaboré. Il tient compte notamment du besoin en personnel, des achats de secours à faire dans le Sud-Est asiatique, de leur transport, de leur entreposage. Il est en particulier prévu d'envoyer sur le terrain quelque soixante délégués dont bon nombre seront déjà partis au moment où paraîtront ces lignes. Ils seront répartis en plusieurs équipes et les délégations du CICR et de la Ligue déjà en partie en Indochine depuis des années seront unifiées et renforcées.

Le GOI a établi un budget de 50 millions de francs suisses pour les trois premiers mois de l'opération de secours qui comportera notamment la distribution de vivres, de vêtements, d'abris, des soins médicaux, des tâches en rapport avec la réunion des familles séparées. Elle est en premier chef destinée aux populations civiles, victimes des hostilités.

Un bref retour en arrière

Il y aura bientôt 7 ans que la Croix-Rouge – CICR, Ligue ou Sociétés nationales – poursuit ses interventions de secours en Indochine, soit au Vietnam du Sud et au Vietnam du Nord, dans les territoires sous contrôle du Front national de libération vietnamien, en République khmère et au Laos. Cette aide a coûté des millions de francs, mais des millions de personnes en ont bénéficié.

Février 1973: le groupe opérationnel Indochine a passé à l'action

A Saïgon, une délégation du GOI s'est mise au travail dès le cessez-le-feu. Il a pour objectif de concentrer toutes les bonnes volontés et toute l'assistance que le monde

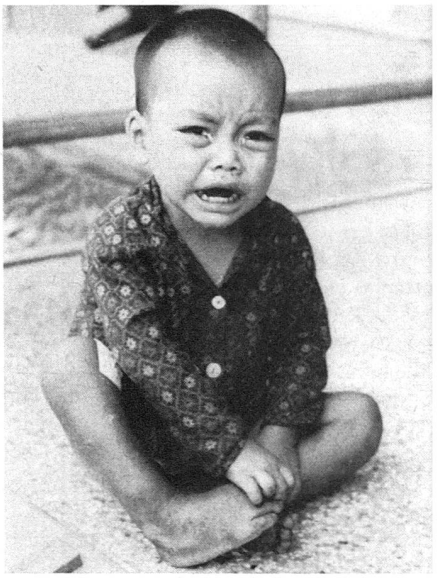
de la Croix-Rouge est prêt à offrir aux Sociétés sœurs d'Indochine.
Un de ses membres écrit:
«Au Vietnam, les traces d'une longue et cruelle guerre sont partout présentes. Chassés de chez eux par les bombardements, les combats, les aléas politiques, un million et demi de personnes déplacées se trouvent encore – et pour combien de temps? – dans des camps de regroupement, ou bien se sont installées le long de quelque chemin, d'un canal, dans une plaine, ou encore en bordure d'une agglomération surpeuplée.
Le cessez-le-feu, s'il a éveillé un grand espoir dans une population qui a perdu le goût des illusions, ne signifie pas encore pour les réfugiés le difficile retour à la terre natale dont il faudra panser pendant longtemps les blessures béantes qui la déchire. L'attente sera longue jusqu'à la reconstruction des villes, des villages, des hameaux, jusqu'à la reconstitution des forêts dévastées et des campagnes mortes, trouées de millions de cratères, encombrées de ferrailles tordues et rouillées, parsemées de munitions non éclatées.»

La Croix-Rouge de la République du Vietnam dans la Province de Binh-Duong

Hubert de Sénarclens, journaliste du GOI en Indochine

Dans les derniers jours du mois de janvier, la province de Binh-Duong au nord de Saïgon fut le théâtre de nombreux combats qui entraînèrent la destruction de villages et l'exode de plusieurs centaines de familles.
Aussitôt alertée, la Croix-Rouge de la République du Vietnam demanda à ses équipes de secouristes de se rendre sur place pour dresser la liste des familles les plus démunies afin de distribuer des secours. C'est ainsi que le 31 janvier nous sommes arrivés avec les équipes de la CRV au hameau de Binh-Thuan (district de Lai-Thieu) pour procéder aux distributions.
Le hameau de Binh-Thuan abritait une cinquantaine de familles et il est aujourd'hui presque entièrement détruit. Dès que les combats ont éclaté, dans la nuit du 27 au 28 janvier, la population a dû évacuer les lieux en toute hâte, laissant sur place, dans la plupart des cas, l'ensemble de ses biens.
A notre arrivée, nous constatons que plusieurs familles sont revenues. Des hommes remuent la terre pour y retrouver un objet qui aurait échappé à la destruction. Des vieillards sont accroupis sur les ruines contemplant d'un air encore apeuré l'ampleur des dégâts.
L'arrivée des secouristes de la CRV suscite une certaine effervescence. Les sinistrés s'at-

Au Vietnam du Sud, on estime à 1,3 million le nombre de personnes déplacées tandis que 800 000 personnes ont besoin d'aide au Vietnam du Nord. Au Cambodge, il y a quelque 300 000 personnes déplacées, 540 000 au Laos.

Des vivres et des nattes sont distribuées par la Croix-Rouge dans la République du Vietnam.

Quelque 1500 enfants – on a recensé au Vietnam du Sud quelque 300 000 orphelins de guerre... – sont accueillis à l'Orphelinat de Go Vap, dans la banlieue de Saïgon, qui fut fondé en 1874 par des religieuses catholiques.